

Saint-Gérard-de-la-Vallée-des-Lacs

47, rue Charles de Gaulle 88 400 GÉRARDMER
tél 03 29 63 02 69

Site internet :

sur Google : Paroisse Saint-Gerard 88

Courriel : gerardmer.presbytere@akeonet.com

6 mai 2018 : Sixième dimanche de Pâques

Alléluia. Alléluia.

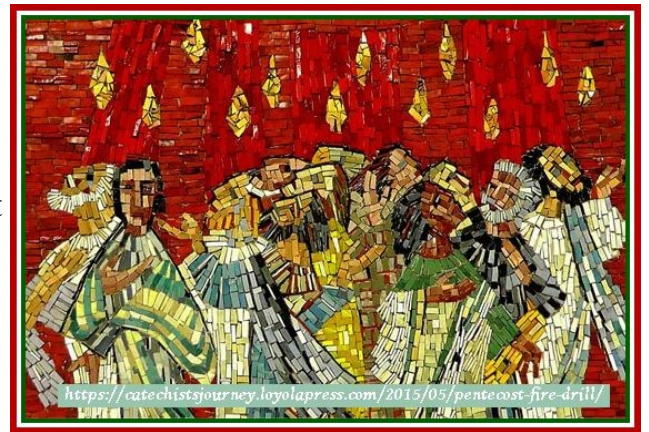
Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole,
dit le Seigneur ;
mon Père l'aimera, et nous viendrons vers lui.
Alléluia.

Lectures de la messe

Première lecture

Lecture du livre des Actes des Apôtres (10, 25-26. 34-35. 44-48)

Comme Pierre arrivait à Césarée chez Corneille, centurion de l'armée romaine, celui-ci vint à sa rencontre, et, tombant à ses pieds, il se prosterna. Mais Pierre le releva en disant : « Lève-toi. Je ne suis qu'un homme, moi aussi. » Alors Pierre prit la parole et dit : « En vérité, je le comprends, Dieu est impartial : il accueille, quelle que soit la nation, celui qui le craint et dont les œuvres sont justes. » Pierre parlait encore quand l'Esprit Saint descendit sur tous ceux qui écoutaient la Parole. Les croyants qui accompagnaient Pierre, et qui étaient juifs d'origine, furent stupéfaits de voir que, même sur les nations, le don de l'Esprit Saint avait été répandu. En effet, on les entendait parler en langues et chanter la grandeur de Dieu. Pierre dit alors : « Quelqu'un peut-il refuser l'eau du baptême à ces gens qui ont reçu l'Esprit Saint tout comme nous ? » Et il donna l'ordre de les baptiser au nom de Jésus Christ. Alors ils lui demandèrent de rester quelques jours avec eux. – Parole du Seigneur.



Psaume (Ps 97 (98), 1, 2-3ab, 3cd-4)

Chantez au Seigneur un chant nouveau, car il a fait des merveilles ; par son bras très saint, par sa main puissante, il s'est assuré la victoire.

²Le Seigneur a fait connaître sa victoire et révélé sa justice aux nations ; il s'est rappelé sa fidélité, son amour, en faveur de la maison d'Israël.

La terre tout entière a vu la victoire de notre Dieu. Acclamez le Seigneur, terre entière, sonnez, chantez, jouez !

Deuxième lecture

Lecture de la première lettre de saint Jean (4, 7-10)

Bien-aimés, aimons-nous les uns les autres, puisque l'amour vient de Dieu. Celui qui aime est né de Dieu et connaît Dieu. Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est amour. Voici comment l'amour de Dieu s'est manifesté parmi nous : Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde pour que nous vivions par lui. Voici en quoi consiste l'amour : ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais c'est lui qui nous a aimés, et il a envoyé son Fils en sacrifice de pardon pour nos péchés. – Parole du Seigneur.



Évangile

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (15, 9-17)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés. Demeurez dans mon amour. Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme moi, j'ai gardé les commandements de mon Père, et je demeure dans son amour. Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite. Mon commandement, le voici : Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime. Vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous commande. Je ne vous appelle plus serviteurs, car le serviteur ne sait pas ce que fait son maître ; je vous appelle mes amis, car tout ce que j'ai entendu de mon Père, je vous l'ai fait connaître. Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis et établis afin que vous alliez, que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure. Alors, tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donnera. Voici ce que je vous commande : c'est de vous aimer les uns les autres. » – Acclamons la Parole de Dieu

DEMEURONS DANS L'AMOUR DU CHRIST

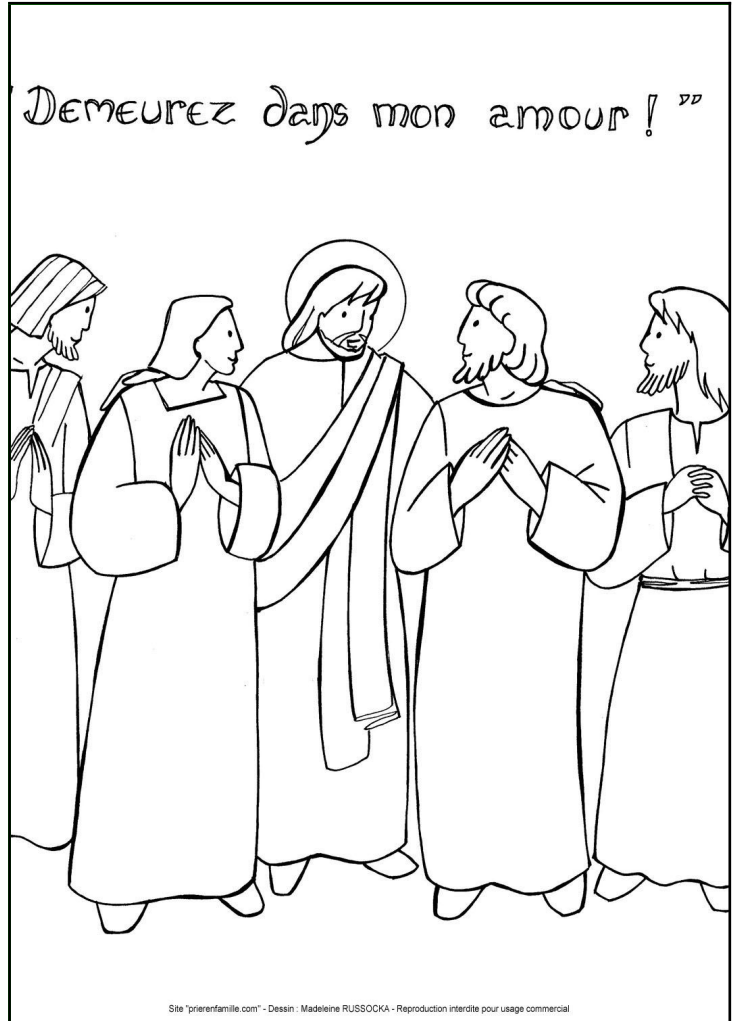
Dans le cœur de l'Église, ma mère, je serai l'amour. » Cette vocation n'est pas seulement celle de Thérèse de Lisieux, mais celle de tout homme créé à l'image de Dieu ; plus encore, celle de tout baptisé que le Christ a restauré dans sa dignité d'enfant de Dieu.

L'amour n'est pas un simple sentiment. Il définit Dieu en tant qu'il est un, en trois personnes distinctes, se livrant les unes aux autres. C'est en cet amour que Jésus veut que nous demeurions, ce qui n'est possible que parce qu'il nous aime, comme le Père l'aime, c'est-à-dire en ce donnant totalement à nous.

« Ô, ne souffrons pas que notre cœur soit esclave de qui que ce soit, sinon de celui qui se l'est acquis de son propre sang », gémissait Thérèse d'Avila. Il est impossible d'aimer tant que le cœur n'est pas libéré des lourdes chaînes de l'égoïsme et de l'orgueil qui le replie sur lui-même.

Jésus est venu nous sauver en restaurant notre lien au Père, et en lui, à nos frères. C'est son sang rédempteur qui nous accorde cette grâce inouïe. Saint Augustin affirme que « ceux qui s'aiment les uns les autres pour tendre d'un commun accord à la possession de Dieu, s'aiment d'un amour véritable ». Nous ne pouvons posséder Dieu sans trouver nos frères ; nous les rencontrons en lui.

Il n'existe qu'un amour, et le Seigneur nous a créés pour le vivre. C'est le fruit qu'il désire que nous portions et la joie qu'il nous offre en plénitude.



Une moniale de Courtiaux
Texte tiré de missel des dimanches